

**CONTRIBUTIONS PAR MAIL  
À L'ASSEMBLEE SYNODALE  
DU 29 JANVIER 2022  
SUR LE THÈME DE LA PARTICIPATION**



**Diocèse de Meaux**  
**Synode diocésain 2021-2022**



# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>3</b>
<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>4</b>
<b>Question N°1 : Quand « Je » parle de Participation.....</b>	<b>7</b>
<b>Question N°2 : Thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue » .....</b>	<b>17</b>
<b>A. Prendre la parole .....</b>	<b>19</b>
<b>B. Autorité et participation .....</b>	<b>26</b>
<b>C. Discerner et décider.....</b>	<b>38</b>
<b>Question N°3 :</b>	
<b>Recueillir les fruits à partager pour grandir dans la participation.....</b>	<b>44</b>

## AVANT-PROPOS

Chers délégués,

Dans le document présent, nous avons réuni sous forme structurée toutes vos contributions que nous avons reçues par mail sur le thème de la **Participation**. Nous vous en remercions.

Vous avez partagé beaucoup de choses à ce sujet en répondant aux questions qui étaient proposées dans la fiche préparatoire. D'autres sujets aussi ont été abordés dans vos contributions.

C'est pourquoi, tout ce que vous avez exprimé n'a pas été retenu dans ce document. Pour sa lisibilité, en effet, il nous a fallu trier, élaguer et grouper vos propos selon leur adéquation à la thématique choisie dans la fiche préparatoire.

Les choix retenus sont les suivants :

Les auteurs des contributions n'ont pas été cités. Il ne s'agit pas en effet de savoir qui a dit quoi mais de tenter de faire ressortir ce que l'Esprit dit au cœur du peuple de l'Eglise de Meaux.

Comme nous l'avons dit plus haut, seules les contributions se rapportant au thème choisi ont été retenues. Mais, nous tenons à rassurer ceux qui ont développé d'autres sujets. Leurs contributions ou des parties de leurs contributions ont été mises en réserve pour être insérées dans la synthèse qui sera faite pour la prochaine assemblée qui traitera de la mission.

Les contributions n'ont pas été reportées telles que vous les avez produites. Elles ont été divisées, voire morcelées, pour que chaque partie retenue soit groupée avec celles abordant le même sujet.

Certaines contributions, un peu longue ou entrant un peu trop dans le détail, ont été élaguées. Ceci en vue de produire un document lisible et assimilable par tous.

Enfin, pour rendre encore meilleure cette lisibilité, nous avons extrait de vos propos des mots-clés permettant en un seul coup d'œil de voir ce qu'il en ressort.

Encore merci à tous et bonne lecture et surtout bon discernement dans l'Esprit Saint. Qu'il nous guide et éclaire l'intelligence de notre cœur.

Le Secrétariat du Synode diocésain



## *Adsumus, Sancte Spiritus*

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;  
en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller,  
viens à nous,  
demeure avec nous,  
daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;  
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,  
ne permets pas que nous provoquions le désordre.

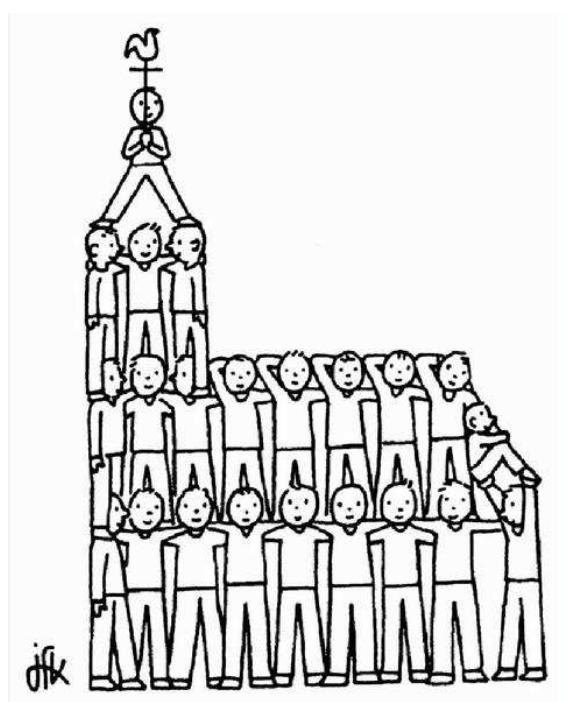
Fais-en sorte,  
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,  
ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité,  
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,  
en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi,  
qui agis en tout temps et en tout lieu,  
dans la communion du Père et du Fils,  
pour les siècles des siècles, Amen.



## Question N°1 : Quand « Je » parle de Participation



## Table du chapitre

<b>A. Avec mon expérience de vie en Eglise, à quoi cela me fait penser ?</b>	<b>p.9</b>
EUCARISTIE – UNION DE PRIERE – MESSE – ASSEMBLEE – COMMUNAUTE VIVANTE – FRATERNITE – GROUPES – PARTAGE – AIDE – FAIRE EGLISE – MISSION – SERVICE – TACHES – TEMOIGNAGE	
<b>A.1- Dans la paroisse</b>	<b>p.10</b>
PASTORALE – ACCUEIL – PARTICIPATION – TÂCHES – ETRE PRESENT– S’ENGAGER – ETRE ACTIF – INITIATIVE – DISPONIBILITE – RELATIONS – PAROISSE – MOUVEMENTS – COMMUNION – COMMUNAUTE – BÂTIR – EDIFICE COMMUN – FAIRE EGLISE – CONVIVIALITE – INTEGRATION – AMITIE – PLACE DES LAÏCS – PLACE DES JEUNES	
<b>A.2- Dans les mouvements</b>	<b>p.12</b>
ENGAGEMENT – COMMUNAUTE – SE REUNIR – ECOUTER – DISCUTER – PÄRTAGER – ADHERER – LIENS – TEMOIGNER – RENCONTRE – RASSEMBLEMENT	
<b>B. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ?</b>	<b>p.13</b>
MISSION – ENGAGEMENT – ECOUTE – PARTAGE – RENCONTRE – SOUTIEN – PRIERE – ESPRIT DE SERVICE – COMMUNION FRATERNELLE	
<b>B.1- Au niveau de la paroisse</b>	<b>p.13</b>
Joies : PARTAGE – COMMUNION – CELEBRER ENSEMBLE – CHANTER – PRIER – TRAVAILLER AVEC – RENCONTRE – DIALOGUE – FAIRE ENSEMBLE – PARTAGER – NOUER DES LIENS – SE RETROUVER Difficultés, tristesses : RIGIDITE – MANQUE DE CORESPONSABILITE – MANQUE DE COMMUNICATION – COORDINATION – PARLER D’UNE MEME VOIX – CONCILIER – POINTS DE VUE DIFFERENTS – PEUR – DIFFERENCE – CHANGEMENT – MANQUE DE CONFIANCE – OUVERTURE – RESPECT	
<b>B.2- Au niveau de pôle</b>	<b>p.15</b>
PARTICIPATION – MESSE – PAR INTERNET – COMMUNICATION – INFORMATION – JOURNAL	
<b>B.3- Au niveau du diocèse</b>	<b>p.15</b>
RELATIONS EVEQUE-FIDELES – VISITES PASTORALES – PASTORALE FAMILLE	
<b>B.4- Au sein des mouvements</b>	<b>p.15</b>
Joies : RENCONTRE – ETRE ENSEMBLE – PARTAGER – PRIER – COMMUNICATION – TRAVAILLER AVEC Difficultés : RELATIONS EGLISE-MOUVEMENTS – MANQUE D’ECOUTE – SOUTIEN	



## A. Avec mon expérience de vie en Eglise, à quoi cela me fait-il penser ?

La participation à la vie de l'Église se joue à plusieurs niveaux : la paroisse, le pôle, les mouvements d'Action Catholique et autres mouvements.

**Mots-clés : EUCHARISTIE – UNION DE PRIERE – MESSE – ASSEMBLEE – COMMUNAUTE VIVANTE – FRATERNITE – GROUPES – PARTAGE – AIDE – FAIRE EGLISE**

Première idée : cette participation, c'est la réunion dominicale pour partager l'Eucharistie.

La participation dans l'Eglise, c'est l'union de prière avec les paroissiens. C'est l'implication dans la vie et le service pour l'Eglise en accompagnant nos prêtres et leur gestion. C'est nous engager dans l'entraide dans notre devoir de missionnaire.

*La participation dans l'Eglise,  
c'est la réunion dominicale pour partager l'Eucharistie.  
C'est l'union de prière avec les paroissiens.*

Cela me fait penser à la fraternité, au service, à une assemblée / communauté vivante.

La messe où l'on se retrouve tous ; dans certaines langues le mot messe dérive du mot "assemblée" ou du mot "masse" (au sens de peuple) et aussi dans d'autres langues : fête ! Mais bien sûr, la paroisse c'est aussi tous les groupes de prière, de partage, d'aide, d'étude, etc.

C'est essentiellement faire partie de l'équipe liturgique, je suis chantre. Pour moi, « Participation » c'est être acteur et animateur dans les célébrations. C'est « Faire Eglise ».

*C'est « Faire Eglise ».*

**MISSION – SERVICE – TACHES – TMOIGNAGE**

Cela me fait penser à tous les laïcs qui remplissent une mission d'Eglise : catéchistes, aumôniers pour les jeunes en établissements secondaires, animateurs des messes, personnes qui assurent des permanences d'accueil dans les églises, laïcs qui aident les prêtres lors des obsèques, sacristains, laïcs qui assurent des services lors des messes (lectures, communion, quêtes, service autel), laïcs qui effectuent des tâches de secrétariat, comptabilité, comptage des quêtes, etc.

*Cela me fait penser à tous les laïcs  
qui remplissent une mission d'Eglise.*

Dans un monde tel qu'il est, vivre d'abord un témoignage de vie dans la vie familiale, professionnelle, sociale, ecclésiale. Des temps et des lieux où la foi est annoncée, vécue, partagée et célébrée dans une société de plus en plus éloignée des références chrétiennes et de l'Église. Tout homme est mon frère. De belles expériences ecclésiales sont vécues avec les services, mouvements et associations : catéchèse, pastorale des jeunes, actions caritatives...

## A.1 - Dans la paroisse

**Mots-clés : PASTORALE – ACCUEIL – PARTICIPATION – TÂCHES – ETRE PRESENT– S’ENGAGER – ETRE ACTIF – INITIATIVE – DISPONIBILITE**

Au niveau de la paroisse, il s’agit plus de participer à la pastorale locale ou à l’accueil : préparation des sacrements, obsèques, équipes liturgiques... Mais au niveau de la paroisse ou du pôle, le niveau d’initiative est souvent restreint. Il s’agit de se couler dans un moule censé être bien défini mais pas toujours bien explicité.

*Au niveau de la paroisse ou du pôle,  
le niveau d’initiative est souvent restreint.  
Il s’agit de se couler dans un moule...*

Je dirai d’abord "être présent", que ce soit dans l’organisation ou la participation effective aux tâches de la paroisse.

C’est répondre présent à des tâches ou actions proposées. C’est s’engager à remplir une tâche, être actif. Ceci toujours dans le cadre d’un ensemble (équipe, communauté) jamais en individuel. Attention à l’usure du temps et aux habitudes ! Participer avec d’autres est source de difficultés mais à contrario d’enrichissements compte tenu des différences de culture, de génération.

Prendre une (ma) place. Participer à la vie de l’Église, mouvements, rencontres de proximité, réunions. Présence ; réponse à des appels. Est-ce que je suis écouté(e), est-ce que j’écoute ? Est-ce que je fais effort pour donner ce que je peux donner ? Est-ce que je suis actif dans la participation ? Est-ce qu’on vit la fraternité ? « Être » plutôt que faire. Les actes découlent de l’écoute de l’Esprit qui passe par les besoins de celui que j’ai en face. Grande disponibilité qui conduit on ne sait pas où. Pas toujours facile de trouver sa juste place.

*Prendre une (ma) place. Participer à la vie de l’Église...*

### **RELATIONS – PAROISSE-MOUVEMENTS**

Retraité, je pense avoir une vue globale sur la place donnée aux mouvements cathos dans nos paroisses. Hélas, pratiquement aucune ! Alors que la plupart des fidèles passe largement plus de la moitié de leur temps au travail. Ceux qui aimeraient contacter des mouvements chrétiens doivent vraiment le vouloir et chercher par eux-mêmes car il n’y a pratiquement aucun écho, tout au moins dans les deux paroisses que je fréquente.

Être au service. Nous reconnaissons que nous ne le sommes pas suffisamment. Une des raisons : le manque de visibilité aux yeux de la communauté, qui de ce fait ne vient pas vers nous pour demander un service. Ex. l’antenne locale du Secours Catholique n’existe plus, qui était bien connu de tous. Il nous faut donc aller au-devant des autres, repérer les nouveaux venus dans nos églises, accueillir ses voisins dans le village, contacter ceux qu’on ne connaît pas à la sortie de la messe. Faire un suivi des familles rencontrées à l’occasion des obsèques, aller à leur rencontre lors des messes célébrées pour leur défunt. Dans le cadre des obsèques plus particulièrement, adresser au prêtre célébrant une note donnant une information sur le défunt, afin qu’il puisse personnaliser la célébration et notamment son homélie. Les familles y sont très sensibles.

*Il nous faut donc aller au-devant des autres...*

## COMMUNION – COMMUNAUTE – BÂTIR – EDIFICE COMMUN – FAIRE EGLISE – CONVIVIALITE – INTEGRATION – AMITIE – PLACE DES LAÏCS – PLACE DES JEUNES

Lorsqu'on réussit à faire communion, communauté, il est plus facile d'être présent aux autres et à son groupe de vie de référence. Faire pour les autres, vivre avec d'autres prend tout son sens lorsqu'on est accueilli, accepté, écouté par les autres. C'est pourquoi la notion de communauté est importante. Lorsqu'on se sent à l'aise dans un groupe, alors il est plus facile de participer à la vie de ce groupe, d'apporter sa pierre pour bâtir un édifice commun, de faire église en quelque sorte.

*Lorsqu'on réussit à faire communion, communauté, il est plus facile d'être présent aux autres...*

Quelques paroissiens se sont réunis après la messe, dimanche 16 janvier, pour partager sur ce thème et faire remonter au diocèse leur réflexion dans le cadre de la démarche synodale sur la synodalité, c'est-à-dire notre « marcher ensemble ». Un constat en ouverture, qui en lui-même peut résumer toute la problématique : seulement 7 participants !

Pour mémoire, une trentaine avait participé au premier thème de la communion. La réunion a été introduite par une relecture du document préparatoire sur les constituants de l'Église. Jésus, la foule, les apôtres et leur lien indissociable : qu'il en manque un et l'Église devient contrat (Jésus manque) ou sectaire (la foule manque), ou le rapport avec la vérité évangélique s'interrompt (les apôtres manquent).

Les réactions immédiates à ce constat de faible nombre ont été deux ordres :

Nous ne sommes pas communauté, constat fort déjà exprimé lors de la première séance. Idée relancée de moments plus fréquents de convivialité, après les messes (pots, apéritifs, repas...) mais aussi pendant : l'invitation parfois lancée par le célébrant de se tourner vers le voisin pour échanger son nom et/ou prier pour lui reste exceptionnelle.

*Nous ne sommes pas communauté*

Publicité doit être davantage faite pour le parcours Alpha (qui démarre sur le pôle), moyen d'évangélisation et d'intégration par l'amitié qu'il génère.

Les participants à la messe viennent dans une relation exclusive avec le Seigneur et ne se tournent pas vers leurs frères et sœurs présents. Dans le même ordre, on constate aussi le repli plus fréquent vers les messes télévisées ; pour les personnes malentendantes, elles bénéficient du sous-titrage. Ce repli n'est pas seulement lié à la situation sanitaire, mais aussi à l'absence de service pour aller chercher les personnes ayant des difficultés à se rendre toutes seules aux offices. A la paroisse des Carmes, les homélies sont disponibles en photocopie.

*Absence de service pour aller chercher les personnes ayant des difficultés à se rendre toutes seules aux offices.*

Les apôtres manquent. Ce dernier constat procède lucidement de la raréfaction des prêtres mais est vécue comme une souffrance dans beaucoup de réunions ou services d'Église. Est-il possible de proposer une heure de rencontre avec les personnes qui le désirent ?

Il interroge aussi sur la place des laïcs et sur leur délégation. Un beau témoignage en contrepoint : la messe célébrée la veille aux Fougères, joliment animée par les jeunes (joie que cette participation), s'est terminée par un Happy Birthday joyeux pour le Père Philibert dont c'était l'anniversaire, poursuivi par une longue discussion à la sortie.

## A.2 - Dans les mouvements

Mots-clés : ENGAGEMENT – COMMUNAUTÉ – SE REUNIR – ECOUTER – DISCUTER – PARTAGER ADHERER – LIENS – TMOIGNER – RENCONTRE – RASSEMBLEMENT

*Les mouvements sont sûrement  
un des moyens majeurs de participer...*

Les mouvements sont sûrement un des moyens majeurs de participer, en conjuguant action et réflexion avec d'autres qui partagent les mêmes engagements, dans la diversité des approches, des points de vue, des manières d'agir. Par leur cadre large, dépassant l'horizon du « clocher », les mouvements sont un moyen de ressentir l'Église comme une communauté large, accueillante.

Participer, c'est se réunir, écouter, tenir compte de l'autre, adhérer, prendre du temps pour discuter, partager ce que nous vivons. À travers la participation, nous créons des liens et nous avons un autre rayonnement. Assumer notre foi pour en parler avec d'autres et témoigner par notre vie. La paroisse devrait nous aider à cela mais nous ne l'observons pas, malheureusement.

C'est notre appartenance au mouvement (ACI), et à d'autres lieux d'Église où nous sommes présents, qui nous le permette et cela fait passer du « je » au « nous » On ne peut pas décider seul quand des opinions diverses et fondées ont été exprimées.

*Participer, c'est se réunir, écouter, tenir compte de l'autre,  
adhérer, prendre du temps pour discuter,  
partager ce que nous vivons.*

Quand je parle de participation avec mon expérience de vie en Église, je pense aux temps de rencontres organisés au sein du mouvement d'Action catholique dont je fais partie : au niveau du diocèse, les rassemblements des équipes lors des rencontres annuelles, ou au niveau national avec d'autres responsables. Je pense aux animations mises en place avec d'autres mouvements AC pour partager la dynamique de nos mouvements (animation de messes, conférence-débat sur un thème, organisation de rencontres de pôle sur une thématique synodale).

## B. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ?

**Mots-clés : MISSION – ENGAGEMENT – ECOUTE – PARTAGE – RENCONTRE – SOUTIEN – PRIERE – ESPRIT DE SERVICE – COMMUNION FRATERNELLE**

Le constat aujourd'hui est que globalement, nos communautés locales et nos structures ecclésiales ont beaucoup de mal à recueillir, à s'enrichir et à se dynamiser, à participer à ce que vivent les chrétiens mais aussi les non-chrétiens avec lesquels nous vivons. « *Nous avons besoin d'une Pentecôte, précise un évêque du Synode, car beaucoup de nos prédications, de nos messages ne touchent plus le cœur des hommes. Que faire ? Comment réagir ? Dieu ne nous abandonne pas* ».

Si nous voulons toucher le cœur des hommes, vivons pleinement engagés avec eux et non dans l'entre nous ou l'entre soi. Il n'y a pas moi et les autres, il y a nous. L'Esprit-Saint développe l'unité et la communion dans la richesse de nos différences et non dans l'uniformité et le repli. Qu'offrons-nous-à nos contemporains ? Quelles bonnes nouvelles proposons-nous ?

*Si nous voulons toucher le cœur des hommes,  
vivons pleinement engagés avec eux  
et non dans l'entre nous ou l'entre soi.*

Plus minoritaires, nous trouvons un sens en étant à l'écoute et engagés au service des autres dans les mouvements, lieux et associations. Quand l'écoute des uns et des autres devient ainsi écoute de Dieu, prière, célébration. Quand l'Eglise prend au sérieux l'engagement des laïcs qui s'associent avec d'autres et qu'Elle nous accompagne dans les missions auxquelles elle-même nous a appelés. Quand l'appel à des missions s'enrichit d'un projet porteur avec d'autres, vécu dans l'écoute, le partage, la rencontre, le soutien, la prière, l'esprit de service, la communion fraternelle.

### B.1- Au niveau de la paroisse

**Joies : PARTAGE – COMMUNION – CELEBRER ENSEMBLE – CHANTER – PRIER – TRAVAILLER AVEC – RENCONTRE – DIALOGUE – FAIRE ENSEMBLE – PARTAGER – NOUER DES LIENS – SE RETROUVER**

**Difficultés, tristesses : RIGIDITE – MANQUE DE CORESPONSABILITE – MANQUE DE COMMUNICATION – COORDINATION – PARLER D'UNE MEME VOIX – CONCILIER – POINTS DE VUE DIFFERENTS – PEUR – DIFFERENCE – CHANGEMENT – MANQUE DE CONFIANCE – OUVERTURE – RESPECT**

Joie de faire l'expérience de la présence de Dieu parmi nous, moment de partage, de communion, se sentir utile / exister.

Joie d'être ensemble pour célébrer le Seigneur. Aider les fidèles à chanter et prier avec eux. M'appliquer pour que la qualité soit la meilleure possible pour « servir » le Seigneur et pour aider la communauté.

## Joie d'être ensemble pour célébrer le Seigneur.

Joie de pouvoir travailler avec d'autres ; joie de permettre à l'autre de découvrir ses propres talents.

Les cérémonies d'obsèques (encadrées par des laïcs) où la rencontre et le dialogue dans l'épreuve se font souvent en vérité. Il s'agit là de catéchèse de la vraie vie.

Joie de faire ensemble, de partager, de nouer des liens ; mais lassitude car c'est toujours les mêmes, difficulté à faire face à tous les "rdv" liturgiques de l'année par manque de personnes, de temps et difficulté à se concerter (chacun fait dans son coin).

## Joie de faire ensemble, de partager, de nouer des liens...

Aujourd'hui, comme hier et sans doute demain, nous vivons beaucoup de difficultés locales : surinvestissements, partages difficiles, beaucoup de rigidités, impression de vivre des niveaux d'engagements très différents, de moins en moins de coresponsabilités. Beaucoup de blessures, de souffrances...

Joie de retrouver ceux qui sont engagés dans certains services d'Eglise pour prier à la messe mais TRISTESSE du manque de communication et de coordination entre les différents services.

Tristesse car beaucoup de chrétiens sont seulement CONSOMMATEURS à la messe : on ne connaît pas les gens et on ne voit pas ceux qui sont derrière nous. On a sans doute tort de se mettre toujours à la même place.

Question : Est-ce qu'on pourrait faire des partages d'Evangile à la place de l'homélie qu'on ne comprend pas toujours à cause de l'accent des prêtres ?

Suggestions pour créer un lien direct avec l'évêque : visites pastorales ; boîte à idées.

Joies de se retrouver ! Difficultés de parler d'une même voix tant notre "voix sociale" prime sur notre vie !

Obstacle : appartenance à des partis politiques, des syndicats, des clubs, etc. Blessures implique pardon !

Difficulté aussi de concilier les différents points de vue.

Nous nous sommes investis sur notre paroisse (préparation mariage, musique), mais nous nous sommes confrontés à un mur de « peur du changement », « peur de la différence » dans le cadre de l'animation liturgique. Nous avons été bloqués dans notre soif d'évangélisation par nos frères chrétiens, parce qu'ils ne croyaient pas en nos idées.

Obstacle : Le manque de confiance envers ceux qui ne pensent pas comme moi (jugement). Une personne jugée ne se sent pas la bienvenue, se décourage et ne participe pas/plus. Développer l'ouverture envers ces nouvelles personnes !

Blessure : On nous parle d'un accueil bienveillant. On sait le dire, mais on ne sait pas toujours le faire. On ne nous demande pas ce qu'on aime faire. On nous dit ce qu'il y a à faire et on se sent obligé de le faire pour être accepté dans la communauté.

Blessure : un accord sur lequel on est revenu, sans réelles explications, manque de respect envers les participants à l'accord. Dans ce cas, à quoi sert la participation ?

Alors comment pouvons-nous vivre la communion entre frères d'une même paroisse malgré nos différences ? Comment éviter les communautés où chacun vivrait sa religion en fonction de ses sensibilités ?

## Alors comment pouvons-nous vivre la communion entre frères d'une même paroisse malgré nos différences ?

### B.2- Au niveau du pôle

#### **PARTICIPATION – MESSE – PAR INTERNET – COMMUNICATION – INFORMATION – JOURNAL**

Super la participation par zoom aux messes de semaine du pôle de Melun pendant le premier confinement lié au Covid.

OK la communication au niveau du pôle (avec le journal numérique « Pôle infos » distribué par mail) et la visite de notre nouveau curé de pôle. Dommage qu'on ne puisse pas rencontrer les autres prêtres du pôle.

### B.3- Au niveau du diocèse

#### **RELATIONS EVEQUE-FIDELES – VISITES PASTORALES – PASTORALE FAMILLE**

Joie pour tous de participer sur place ou par zoom à l'ordination épiscopale du Père Guillaume et la prière commune du diocèse.

Joie à la cathédrale au moment du baptême des catéchumènes et à Grisy pendant les rassemblements : équipe diocésaine du catéchuménat, catéchumènes et accompagnateurs.

Déception et tristesse que les mouvements d'Action Catholique, dont l'ACI, ne soient plus reçus, entendus comme acteurs de l'Eglise au niveau du diocèse.

Déception qu'il n'y ait pas de visites pastorales de notre évêque avec réunion des fidèles.

Bien que la famille ait été citée comme priorité lors du dernier Synode diocésain, déception et incompréhension que la Pastorale Familiale ait été dissoute.

### B.4- Au sein des mouvements

#### **Joies : RENCONTRE – ETRE ENSEMBLE – PARTAGER – PRIER – COMMUNICATION – TRAVAILLER AVEC**

#### **Difficultés : RELATIONS EGLISE-MOUVEMENTS – MANQUE D'ECOUTE – SOUTIEN**

Joie de la rencontre, joie de se dire que l'on a pu apporter une petite pierre à l'édifice, joie d'avoir le sentiment de s'être rendu utile, d'avoir pu apporter quelque chose aux personnes rencontrées. Mais difficulté de devoir quitter une mission en se sentant parfois mis à l'écart.

Joie de donner et participer au bonheur de celui qui reçoit. Difficultés dans l'échange avec certains organismes (Secours Catholique). Recentrer les actions par une analyse profonde des souhaits des plus nécessiteux.

## Joie de donner et participer au bonheur de celui qui reçoit.

Il y a beaucoup d'obstacles sur ce chemin : peurs, sentiment d'insécurité (mais nous retrouvons cela dans la société). Nous ne nous sentons pas soutenus par la hiérarchie qui apparaît plus comme une « délégation de services aux fidèles » pour distribuer des sacrements ! Quitter nos certitudes, avec le sentiment de ne pas bien savoir, n'est pas si facile, il faut oser !

Joie d'être ensemble par équipes locales ou au niveau du diocèse pour partager, prier sur les textes bibliques et les thèmes proposés par le mouvement national.

Participation parfois un peu difficile car on a un peu de mal à exprimer ce qu'on ressent, mais ce n'est pas trop directif.

Participation positive au mouvement national par la remontée des comptes-rendus de chaque équipe locale et de la communication du national vers les équipes par l'intermédiaire de la Revue trimestrielle de l'ACI « Le Courrier ». Très bonne communication.

Question : Est-ce que les équipes nationales ACI, qui collectent la participation du peuple de Dieu, sont écoutées par les évêques ?

La joie de pouvoir travailler avec d'autres. Les déceptions liées à la difficulté de mobiliser ou d'intéresser de nouvelles personnes lors de rencontres ouvertes. L'intuition que les fondements des mouvements AC - dans lesquels on permet à ses membres de partager sur leur vie et leur foi et d'en témoigner dans leur milieu de vie avec le projet de « faire Église et faire société » - a toujours sa place et son intérêt aujourd'hui car ils nous font grandir dans la foi tout au long de notre vie. Difficulté : les mouvements AC sont aujourd'hui des groupes minoritaires. Nos voix ont peu de résonance dans les oreilles des instances d'Église et parce que les séminaristes, les diacres, les prêtres n'entendent plus parler des mouvements AC.

### Intuitions

Chacun doit avoir sa place,  
pour cela, les propositions doivent être diversifiées,  
les initiatives encouragées.

Intuitions : chacun doit avoir sa place, pour cela, les propositions doivent être diversifiées, les initiatives encouragées. Il faut savoir se remettre en question : se demander ce qu'on doit changer dans nos propositions, sans vendre notre âme non plus.

Intuition : se recentrer sur la personne et la parole du Christ, ce qu'il fait, ce qu'il dit.

Se recentrer sur la personne et la parole du Christ,  
ce qu'il fait, ce qu'il dit.



**Question N°2 :**  
**Thèmes ayant trait à diverses facettes**  
**de la « synodalité vécue »**



# A. Prendre la parole

## Table du chapitre

**A.1 - Comment favorisons-nous [...] un style de communication libre et authentique ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ? p.19**

DIRE – PRISE DE PAROLE – DIFFICILE – MANQUE DE COURAGE – JUGEMENT – COMMUNICATION – LIBRE – AUTHENTIQUE – DIFFERENCE CULTURELLE – SUSCITER – PAROLE – FAIRE ENTENDRE – FAIRE REMONTER – S'EXPRIMER – ECOUTER – ENTENDRE – ACCUEILLIR – BIENVEILLANCE – SE DIRE – DIALOGUE FRATERNEL – TEMOIGNER – DISCUTER – CONSENSUS – DISCERNEMENT – ECOUTE BIENVEILLANTE – PARLER EN VERITE – LIBERTE

**A.2- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ? p.23**

CLERGE – EVEQUES – PORTE-PAROLE – EAP – EMP – ESPACE DE DIALOGUE – PARTICIPATION DE TOUS – ENCOURAGER – COMPTE-RENDU – ACCESSIBLE – CONSENSUS – VOTE – TRANSPARENCE – COLLECTER LA PAROLE – FEMMES – PERIPHERIES

**A.3- Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ? p.25**

COMMUNICATION – LIEN – LAÏCS – JOURNAUX – PANNEAUX D'INFORMATION – MEDIAS – RESEAUX SOCIAUX

## A. Prendre la parole



**A.1- Comment favorisons-nous [...] un style de communication libre et authentique ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?**

*Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.*

**Mots-clés : DIRE – PRISE DE PAROLE – DIFFICILE – MANQUE DE COURAGE – JUGEMENT – COMMUNICATION – LIBRE – AUTHENTIQUE – DIFFERENCE CULTURELLE – SUSCITER – PAROLE – FAIRE ENTENDRE – FAIRE REMONTER – S'EXPRIMER – ECOUTER – ENTENDRE – ACCUEILLIR – BIENVEILLANCE – SE DIRE – DIALOGUE FRATERNEL – TEMOIGNER – DISCUTER – CONSENSUS – DISCERNEMENT – ECOUTE BIENVEILLANTE – PARLER EN VERITE – LIBERTE**

C'est plus facile à dire qu'à faire. On peut poser la question autrement : qu'est-ce que la vérité pour l'Église ?

C'est difficile de dire les choses parfois ! Souvent, pour éviter les conflits, par manque de courage, pour ménager... Proposition de se réunir régulièrement pour faire ensemble.

**C'est difficile de dire les choses parfois !**

Comment dire ce que nous avons sur le cœur : en allant nous entretenir avec notre curé de pôle, mais est-ce bien son rôle, et qui le fait ? Certains n'oseront pas prendre l'initiative. En outre, l'Église reste dans une posture d'« enseignement » à délivrer dans une démarche verticale et non dans une démarche de co-construction.

**L'Église reste dans une posture d'« enseignement » à délivrer, dans une démarche verticale et non dans une démarche de co-construction.**

La prise de parole est parfois compliquée dans la paroisse, trop liée à l'affect, spécialement dans l'équipe liturgique. C'est difficile de dire ce qui nous tient à cœur sans être jugés par les autres (grandes différences de sensibilité sur la paroisse), c'est plus facile en tête à tête qu'en groupe.

Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ? Réponse : nulle part, jamais quand on est le paroissien lambda. La seule possibilité quand on n'est pas d'accord, c'est de changer de paroisse ! C'est dommage quand même !

Dans ce contexte où nous n'avons pas l'impression d'être écouté, prendre la parole est loin d'être aisé... Même si j'ai l'habitude de dire ce que je pense avec une certaine spontanéité tout en essayant d'être diplomate !

Sur certains sujets « dérangeants », rapport de la CIASE et le Synode (un comble ! pour lesquels aucun groupe de parole n'a été initié dans le Pôle), moins il est dit, mieux c'est... Il ne faut surtout pas faire de vagues et si on n'en parle pas, avec le temps on espère que l'on oubliera. C'est oublier justement, qu'en refermant le couvercle, un jour il va exploser... et c'est ne pas voir les personnes, qui, découragées, s'en vont sans bruit.

Chez nous, il n'y a pas de communication libre, authentique avec les prêtres d'origine africaine qui ont changé souvent depuis quelques années. Difficulté avec les différences de culture. Risques de création d'églises parallèles. Les personnes qui ne peuvent pas s'adapter à des styles trop différents vont dans d'autres paroisses.

Il y a de nombreuses façons de pratiquer notre foi. Nous devons parfois restreindre notre parole qui peut choquer des fidèles plus attachés aux traditions. Il est plus facile d'avoir une parole faisant référence à nos convictions intimes en petits groupes (ex. ACI).

Plusieurs modes de prise de parole peuvent exister : écrits, courriers, oral en réunion, en dialogue, mais il faut qu'elle soit écoutée et non rejetée, pour être renouvelée. La prise de parole peut être suscitée par d'autres. Une certaine organisation doit exister pour faire entendre la parole de chacun : au sein d'une équipe particulière, il faut oser s'exprimer et faire remonter via un coordinateur ; au sein d'une communauté, des représentants élus ou cooptés doivent recueillir les paroles, les synthétiser et les faire remonter.

Avant de prendre ou de donner la parole, il est nécessaire d'établir un préalable. Si on doit échanger avec un autre, il ne s'agit pas de l'écouter, il est nécessaire de l'entendre, de faire l'effort d'accueillir sa parole. Aucune parole n'est supérieure à une autre, ni plus légitime. Chacun doit pouvoir exprimer son point de vue sans crainte.

*Aucune parole n'est supérieure à une autre, ni plus légitime.  
Chacun doit pouvoir exprimer son point de vue sans crainte.*

Etre certain que l'autre l'accueillera avec bienveillance ; qu'un échange sera alors possible pour confronter les points de vue, non dans un affrontement mais simplement dans une perspective d'argumentation, d'approfondissement mutuel. Il est nécessaire d'accueillir l'autre dans sa singularité, son altérité.

*Il est nécessaire d'accueillir l'autre  
dans sa singularité, son altérité.*

Ce préalable posé, chacun pourra se sentir plus à l'aise pour s'exprimer. La communauté encourageant chacun à se dire, et chacun pourra le faire puisque la communauté sera sans jugement. Dans ce sens, personne n'est plus légitime qu'un autre à s'exprimer au nom de la communauté. Un porte-parole peut être désigné pour transmettre les réflexions, les souhaits, les choix de la communauté. Il ne peut pas parler alors en son nom propre mais en celui de la communauté.

## L'Eglise s'enrichit-elle suffisamment de l'engagement, de nous laïcs chrétiens ?

L'Eglise s'enrichit-elle suffisamment de l'engagement, de nous laïcs chrétiens, dont la mission première est d'être témoins du Christ au cœur de la diversité des réalités sociales d'un monde à aimer et dans lequel nous vivons en permanence ? Nous sommes laïcs, en première ligne, porte-parole dans de nombreux secteurs de la vie sociale ou des périphéries, « levains dans la pâte » avec tous, en dialogue fraternel avec le monde où nous prenons la parole. La dignité des laïcs est de vivre le témoignage évangélique dans les conditions ordinaires et permanentes d'une vie sociale et familiale authentique avec la force de l'Esprit-Saint, des sacrements et du soutien de nos communautés chrétiennes, des mouvements et services auxquels nous appartenons. Nous essayons de vivre et de témoigner de l'Evangile et d'une Eglise implantée là où nous vivons avec la force de l'Esprit. C'est avec des laïcs engagés que l'Eglise peut aussi construire le Royaume. La prise de parole de l'Eglise se fait également au sein des associations, services et mouvements de fidèles qui développent ensemble leur apostolat dans divers secteurs de la société, avec une attention auprès des plus pauvres et des plus fragiles.

## La dignité des laïcs est de vivre le témoignage évangélique dans les conditions ordinaires...

De la discussion naît le consensus qui mène au discernement. Pourtant, les lieux d'échange entre chrétiens sont peu nombreux... La messe est un lieu souvent trop passif, trop empreint de convention du fait du rituel. Pourtant ce pourrait être le poumon, la respiration des communautés ; le lieu de vie, de ressourcement de cette communauté. Ce ne peut pas être simplement un espace de prière et de recueillement. La liturgie crée un espace hors sol. De la Cène, le culte n'a retenu que le partage du pain et du vin livrés pour les chrétiens. C'est essentiel, cependant on peut imaginer que ce banquet avait été aussi un moment joyeux, voire festif, vivant en quelque sorte. Mais ces indices de vie sont laissés à la porte des églises. A l'intérieur, chacun se conforme au rituel, sous l'ordonnancement que président les clercs.

## De la discussion naît le consensus qui mène au discernement.

Même si les apôtres étaient en dévotion, en admiration pour le Christ, il est inimaginable qu'il leur ait confisqué la parole, qu'il les ait maintenus dans une stricte adoration. Il est tout à fait envisageable que de grandes discussions, que des échanges joyeux punctuaient leur déambulation. Même si le Christ était le chef de file, il n'imposait pas sa pensée, chacun avait sans aucun doute le droit et la possibilité d'exprimer son point de vue, ses doutes, ses craintes...

## L'autorité du Christ était surtout due à sa bienveillance et surtout à son acceptation de la parole de l'autre.

Dans nos communautés, qui a la légitimité d'assurer cette bienveillante écoute ? La première réponse est les clercs, mais à une seule condition, c'est que la parole ne doit pas être confisquée, que chacun puisse s'exprimer, se confier avec suffisamment de sérénité et de sécurité. Encore une fois, il n'y a pas une vérité qui serait détenue par des élites connassantes... Les clercs ne sont que des passeurs, des facilitateurs de vie qui doivent aider la communauté à exister, à vivre. Ils doivent aider à l'expression de chacun, aider aussi à ce que tous puissent trouver la place qui lui convient non celle qu'on leur assigne.

## Les clercs ne sont que des passeurs, des facilitateurs de vie qui doivent aider la communauté à exister, à vivre.

Être des bergers d'accord, mais pas pour un peuple bêlant et soumis. Le respect fondamental est de penser que ceux à qui on s'adresse sont capables de discernement et savent très bien ce qui est important et nécessaire pour eux. Le berger les accompagne dans leur accomplissement, il est à côté d'eux mais pas devant car la route, c'est à eux de la découvrir et ils en sont capables.

## Ceux à qui on s'adresse sont capables de discernement et savent très bien ce qui est important et nécessaire pour eux.

Le pouvoir donné au prêtre-pasteur par l'institution est un frein à la parole et une écoute des frères. Le prêtre acceptera-t-il de limiter ses zones d'influence ? Une parole de prêtre, par tradition, ne semble ni pouvoir être discutée ou contredite. Le rôle du prêtre ne serait-il pas plutôt d'être un des acteurs de la communauté comme tout à chacun ? Nous attendons du pasteur, au même titre que chacun des membres, puisse faire progresser sa communauté chrétienne. A ce titre, des laïcs - mariés, célibataires - peuvent également prendre une décision de gouvernance pour faire grandir la communauté.

Avant la Covid, un groupe se réunissait trois fois par an pendant une journée pour nous exprimer librement sur des textes préparés par des religieuses. Nous avons appris à nous écouter et à nous parler chacun à notre tour sans se couper la parole quand un membre s'exprime. Cela s'apprend, ce n'est pas inné. Liberté : chacun s'exprime s'il le veut. Vérité : dire simplement en quoi le texte nous interpelle. Charité : écouter, être présent à l'autre.

Étant membre d'un mouvement d'Action Catholique, c'est dans cet "espace" qu'il m'est possible d'exprimer ce que je pense, en groupe d'équipe, mais aussi à différents échelons parce que moi-même en responsabilité pour ce mouvement : avec d'autres responsables mouvements AC sur le diocèse, et au niveau national, lors de rencontres ou réunions.

C'est par le biais du mouvement que s'établit le lien de communication avec l'Église parce que j'ai la chance que mon équipe soit accompagnée par un prêtre et parce que des ministres ordonnés sont missionnés pour être au service de ce mouvement de laïcs. Il m'arrive aussi de dialoguer avec les membres de l'EMP que je connais et de leur faire des propositions mais je suis moins enclin à le faire avec des prêtres hors mouvement AC.

Certains (peu) osent s'exprimer et ne se sentent pas écoutés, alors que d'autres (un nombre encore plus petit) manifestent haut et fort pour imposer leurs désirs nostalgiques et passésistes. Ce qui fait que, parmi les premiers, certains choisissent de s'éloigner sans bruit. Que faisons-nous de nos frères ?

Heureusement que nous avons les mouvements pour parler en vérité et en toute liberté.

Pour le synode, au niveau de la plupart des paroisses, les représentants ont été choisis par les prêtres pour être sûrs de ne pas être contredits, ce qui serait déstabilisant (il n'y a eu aucune communication, aucun appel à des volontaires)... Mais Jésus n'est-il pas venu justement pour bousculer les certitudes des bien-pensants ?

**Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ?**

**Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?**

Les commentaires sont proposés à la suite d'articles de journaux en mode numérique. On peut tous participer à ces commentaires en disant son point de vue sur des sujets d'actualité. Valoriser les initiatives personnelles par des laïcs nourris par la Parole de Dieu. Nous avons là, l'opportunité d'apporter une note d'espoir, de respect et de bienveillance qui tranche bien souvent avec des commentaires agressifs. Chacun peut prendre cette initiative.

## **A.2- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?**

**Mots-clés : CLERGE – EVEQUES – PORTE-PAROLE – EAP – EMP – ESPACE DE DIALOGUE – PARTICIPATION DE TOUS – ENCOURAGER – COMPTE-RENDU – ACCESSIBLE – CONSENSUS – VOTE – TRANSPARENCE – COLLECTER LA PAROLE – FEMMES – PERIPHERIES**

*Le clergé et plus particulièrement les évêques...  
sont les porte-paroles presque exclusifs  
de la communauté chrétienne.*

Que sont les organismes de synodalité au niveau de l'Eglise particulière ?

Il y a très peu d'espaces de dialogue dans notre fonctionnement ecclésial actuel. Même les EAP ou EMP ne jouent pas ce rôle ; elles ne recueillent pas les avis des uns et des autres, ne suscitent pas le débat ou rarement et communiquent peu sur leurs actions. Sur ce point, il y a quelques contre-exemples, comme des débats à l'occasion de la restauration d'église dans ma paroisse, mais ils sont trop rares.

*Il y a très peu d'espaces de dialogue  
dans notre fonctionnement ecclésial actuel.*

La prise de parole se fait par l'intermédiaire de l'EAP et les personnes choisies se font par l'intermédiaire du responsable ou du prêtre du pôle.

L'EAP : personnes choisies par le curé représentatives H/F, villes/villages... (pas ou peu de communication officielle sur comment ce choix est fait) ; les responsables d'équipe.

Nous proposons une EAP constituée de représentants élus ou nommés par les différents services assurés sur la paroisse. Nous proposons deux représentants de chacun des pôles suivants :

- le pôle de l'enfance et de la jeunesse (baptême, éveil à la foi, catéchisme, aumônerie, servant(e)s d'autel, aumônerie...);
- le pôle des adultes (catéchèse, mariages, pain de vie, funérailles...);
- le pôle de la diaconie (Secours Catholique, accueil presbytère, attention aux personnes isolées ou démunies...).

Afin d'encourager la participation de tous à la vie de la paroisse, nous demandons que les « ordres du jour » des réunions soient rendus accessibles aux paroissiens au moins une semaine à l'avance, pour donner la possibilité à chacun de poser des questions et de faire des propositions. Nous demandons également que les comptes-rendus soient rendus accessibles à tous.

Concernant les décisions prises lors des réunions, elles doivent faire l'objet d'un consensus, par exemple avec un vote à mains levées.

Concernant les services : Nous proposons plus de transparence sur le fonctionnement de chaque service, par exemple en demandant à chacun, dans un livret d'information ou sur un site Internet, d'explicitier les règles et la façon de travailler (lettre de mission, durée du mandat en responsabilité...).

Discrimination Hommes – Femmes : Nous réitérons une demande déjà formulée à divers moments, en divers lieux et de diverses manières depuis deux ans, d'un traitement non discriminatoire entre hommes et femmes à tous les postes de ministère, de responsabilité ou de service de l'Église, y compris chez les enfants de chœur.

## Un des enjeux principal du synode est de collecter la parole des baptisés éloignés de l'Église.

Que s'est-il passé pour eux ? Pourquoi certaines personnes ne viennent plus alors qu'elles pratiquaient régulièrement. Comment toucher ces personnes là ? Comment transmettre le message du Christ, la Parole, sans passer par l'Église ? Surtout quand l'Église devient un repoussoir pour eux. Comment faire pour que l'Église ne soit plus un repoussoir ? Certaines communautés ne sont pas accueillantes, « c'est un club fermé » dit-on. Certaines semblent rétrogrades, retour de plus en plus souvent de chants et de prières en latin, les filles sont sous considérées, discriminées, bonnes pour faire servantes d'assemblées, pas plus. Alors que toute la vie de l'Église fonctionne principalement grâce à l'engagement des femmes. Dans les questions sur la participation, aucune sur la participation des femmes, ce n'est pas un sujet ? Pour moi, c'est une question fondamentale dans l'Église qui doit être traitée à part entière et non abordée au détour d'une autre question.

Dans les questions sur la participation,  
aucune sur la participation des femmes,  
ce n'est pas un sujet ?

De même, ce n'est pas un questionnaire pour les « périphéries » donc pas pour tous, dans ces conditions comment pouvons-nous marcher ensemble ?



### A.3- Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ?

#### COMMUNICATION – LIEN – LAÏCS – JOURNAUX – PANNEAUX D'INFORMATION – MEDIAS – RESEAUX SOCIAUX

Le plus souvent, ce sont des personnes engagées dans l'Eglise et simultanément dans des associations laïques qui font le lien et la communication : dans le journal communal, sur les panneaux d'information lumineux.

Nos anciens prêtres avaient des relations avec la municipalité mais ce n'est plus le cas aujourd'hui ici. Ce sont les laïcs de bonne volonté qui essaient de garder le lien de manière informelle.

*Ce sont les laïcs de bonne volonté  
qui essaient de garder le lien de manière informelle.*

Nous sommes partagés concernant les médias. Une grande majorité d'entre eux est engagée dans une compétition pour l'audience et la survie économique qui les conduit à une surenchère (recherche du « scoop ») et une dramatisation et un pessimisme exagérés. Les réseaux sociaux ont accentué cette escalade qui se fait au détriment de l'investigation réelle pour une information la plus exacte et impartiale.

Tout abonnement à un journal propose de répondre à un article par des commentaires. Je n'attends pas d'être en mission pour y participer ! Les pages Facebook des secteurs et du pôle permettent une réactivité intéressante sur un événement local ou non. La déclaration des évêques français à l'approche des élections de 2022 aurait dû être diffusée sur les journaux nationaux (Le Parisien, Ouest-France, etc.) pour être audible.

Pour ce qui concerne les annonces de la semaine, elles sont préparées par les membres de l'EAP pour être diffusées à la fin de la messe dominicale. Ces annonces et d'autres sont mémorisées sur le site internet de la paroisse. Un prêtre m'a appelé pour faire partie du journal paroissial, puis progressivement je me suis mis à communiquer à partir des réseaux sociaux. Certains paroissiens prennent d'eux-mêmes l'initiative d'un article / photo / vidéo en lien avec les événements de l'Eglise locale ou même du diocèse.

## B. Autorité et participation

### Table du chapitre

#### **B.1- Comment est exercée l'autorité au sein de notre Eglise ? p.27**

AUTORITE PYRAMIDALE – STRUCTURE HIERARCHIQUE – PRISE DE RESPONSABILITE – LAÏCS – FEMMES – DELEGUER – CORESPONSABILITE – REPRESENTATION – LEGITIMITE – CONSULTATION – SERVICE FRATERNEL

#### **B.2- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ? p.29**

PARTICIPATION PASSIVE – S'EXPRIMER – SE SENTIR ECOUTE – VOIR ENSEMBLE – INFORMATION – PRESENTATION – MISSIONS – LAÏCS – ROTATION – SERVICES – PARTIR DES TALENTS – ATTENTES – CORESPONSABILITE – DIALOGUE – ESPRIT DE SERVICE – TRAVAILLER ENSEMBLE – EXPLIQUER – PARTICIPER A LA DECISION – CONFIANCE – TRANSPARENCE – MIXITE – CHANGER COMPORTEMENT – PARTICIPATION – HANTICAPES – MALADES – ANCIENS – PETITS – FAIBLES – TROUVER LES MOYENS

#### **B.3- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ? p.31**

MINISTERES DE SERVICE – CORESPONSABILITE – FORMATION – ENGAGEMENT – TACHES – OBJECTIFS – DEFINIR – CHOISIR – EQUIPE – PEUR – ABUS DE POUVOIR – LAÏCS – FAIRE CONFIANCE – DELEGUER – LAISSER LA PLACE – JEUNES – CHANGER – HABITUDES – ACCUEILLIR – S'OUVRIRE – ECHAFAUDER ENSEMBLE – MISSIONS – PROPOSITIONS – EQUIPES TOURNANTES – OSER LE RENOUVEAU

#### **B.4- Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'Eglise particulière ? p.34**

EAP – EMP – INFORMATION – DECISIONS – CONSENSUS – DEMOCRATIE – SYNODALITE – ECOUTE – PARTAGE – CONCERTATION – RELAIS – BOITE A IDEES – RESPONSABILISER – DISCUSSIONS – PRATIQUES DIRECTIVES – OUVERTURE – ECOUTE – AIDER A LA PARTICIPATION – ENVOI EN MISSION

#### **B.5- Comment sont définis les objectifs à poursuivre... ? p.36**

CHOIX PASTORAUX – DEFINIR ENSEMBLE – DECIDER ENSEMBLE – ASSOCIER – DEMANDER – DEBAT – ECHANGE – FORUM – CORESPONSABILITE – PERSPECTIVE PARTAGEE – PARTICIPER A LA DECISION – DEMOCRATIE PARTICIPATIVE – CONSULTATION – DELIBERATION – EXPRESSION DE LA DIVERSITE – CONSENSUS – TRAVAIL EN EQUIPE – REMONTEE – INFORMATION

## B. Autorité et participation

*Une Eglise synodale est une Eglise de la participation et de la coresponsabilité.*



### B.1- Comment est exercée l'autorité au sein de notre Eglise ?

**Mots-clés : AUTORITE PYRAMIDALE – STRUCTURE HIERARCHIQUE – PRISE DE RESPONSABILITE – LAÏCS – FEMMES – DELEGUER – CORESPONSABILITE – REPRESENTATION – LEGITIMITE – CONSULTATION – SERVICE FRATERNEL**

Pour moi, l'autorité au sein de notre Eglise, se fait de manière trop pyramidale, avec pas assez de place pour les laïcs et pour les femmes, dans les postes de responsabilité. Il serait nécessaire que la prise de responsabilité des laïcs soit reconnue de manière plus officielle. Il serait souhaitable de déléguer afin d'éviter que ce soit les mêmes personnes en charge de "tout".

*L'autorité, au sein de notre Eglise, se fait de manière trop pyramidale.*

L'autorité au sein de notre Eglise s'exerce de façon pyramidale par le prêtre responsable du pôle, du curé chargé des paroisses, des responsables affectés à chaque église et l'ensemble des décisions en échange lors des réunions à l'EAP.

Le principe de coresponsabilité des laïcs et des prêtres est une évidence. Cela se pratique déjà dans beaucoup de structures, mais cela doit être formalisé car il faut prendre garde à l'arrivée dans nos paroisses de jeunes prêtres qui pensent que leur vision de l'organisation de l'Eglise est supérieure et qu'elle doit s'imposer. Ensuite, le principe de "qui décide en dernier lieu" doit être abordé en sachant que "le bon sens" doit être la règle. La difficulté à résoudre au départ est de choisir des laïcs représentatifs de la communauté paroissiale, au sens large et non pas se limiter aux fidèles actifs.

## ...choisir des laïcs représentatifs de la communauté paroissiale, au sens large et non pas se limiter aux fidèles actifs.

Qui dit autorité dit légitimité : celle du ministre ordonné ou celle des représentants du plus grand nombre ?

Je pense que le « Chef », c'est notre prêtre du Pôle. Mais nous manquons de communication et d'organisation en matière de fonctionnement. Cela devrait d'ailleurs venir d'en haut pour tout ce qui est administratif. Toutes les paroisses fonctionnent globalement de la même façon je suppose ?

Actuellement, seuls les évêques ont cette prérogative de l'autorité, aidés par un synode diocésain dont on perçoit mal l'influence. Notre perception de l'autorité est celle d'une structure hiérarchique dans laquelle la Curie et dans une moindre mesure, la Conférence des évêques, tiennent une position dominante. Il nous semble que l'Église (le peuple des croyants) est peu consultée, ou pour le moins que ce qui en émane n'est pas assez mis en évidence. Le problème vient précisément de cette hiérarchisation où la parole des uns a plus de crédit que celle d'autres. Peu à peu, cela est de nature à décourager les jeunes adultes laïcs qui devraient pourtant constituer l'élément le plus actif du Peuple des croyants.

Les ministres ordonnés qui intègrent les mouvements AC vivent leur ministère comme un service fraternel. Ils n'exercent pas une responsabilité de conduite. Celle-ci appartient aux laïcs qui ont été formés par leur vie en mouvement et en Église. Ils sont là pour les soutenir et les aider à grandir dans leur responsabilité, sans prendre leur place tout en ayant une vraie responsabilité pastorale d'accompagnateurs, de veilleurs et de serviteurs.

Je ne ressens pas d'autorité arrogante, on est dans le service ! Se rappeler : « *Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes* », Ph 2, 3. C'est le cœur de l'autorité chrétienne.

## Je ne ressens pas d'autorité arrogante, on est dans le service !

Recentrer le prêtre sur les fonctions de célébrations, d'annonce de la Parole de Dieu et gouverner le quotidien par le Conseil paroissial composé de membres élus par les fidèles. Créer dans chaque diocèse un Conseil de surveillance, qui puisse signaler les défaillances et les abus pour y remédier.

## B.2- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?

**Mots-clés : PARTICIPATION PASSIVE – S'EXPRIMER – SE SENTIR ECOUTE – VOIR ENSEMBLE – INFORMATION – PRESENTATION – MISSIONS – LAÏCS – ROTATION – SERVICES – PARTIR DES TALENTS – ATTENTES – CORESPONSABILITE – DIALOGUE – ESPRIT DE SERVICE – TRAVAILLER ENSEMBLE – EXPLIQUER – PARTICIPER A LA DECISION – CONFIANCE – TRANSPARENCE – MIXITE – CHANGER COMPORTEMENT – PARTICIPATION – HANTICAPES – MALADES – ANCIENS – PETITS – FAIBLES – TROUVER LES MOYENS**

Depuis la démarche mise en place par le synode, des rencontres ouvertes à tous ont été proposées par les délégués nommés au synode et notre curé de pôle. Ces rencontres nous permettent de s'exprimer sur la vie de nos paroisses, de nos services, de nos mouvements. Un début de participation, à poursuivre, avec la présence de tous nos prêtres pour déboucher, nous l'espérons, sur des actions concrètes.

Mais, ces dernières années, la question ne se posait pas, nous ignorions que nous avions la possibilité de s'exprimer. On ne nous a pas laissé le choix de s'exprimer. La participation est passive, sans réel dynamisme.

*La participation est passive, sans réel dynamisme.*

Pour le service du SEM, ces derniers temps, on ne nous pose pas la question sur : « comment vivre mieux notre mission » auprès des malades, comment se rendre plus visible auprès de la Communauté, par quels signes se sentir envoyés par la Communauté ? Comment faire le lien entre les personnes fragiles et la Communauté ? Et pourtant, une belle équipe est en mission ! Une équipe qui a besoin de se sentir écoutée, qui a besoin d'être accompagnée, de pouvoir s'exprimer en tant que Service d'Eglise missionné par notre évêque.

Nous sommes dans le temps de l'Église qui doit s'appuyer sur toutes les vocations avec humilité pour voir ensemble - en fonction des moyens, des personnes, des situations - comment servir la communauté humaine aujourd'hui. La coresponsabilité est très fragile. Il n'y a pas de recettes mais des serviteurs fidèles qui demandent tous à être soutenus ou accompagnés.

Les paroissiens non engagés dans la vie du pôle ne connaissent pas du tout l'action des laïcs. Il serait bien qu'au niveau de la paroisse, le curé explique les missions confiées aux laïcs et présentent les personnes lors d'une messe. Exemple en septembre, lors de la rentrée du catéchisme, le curé donne une lettre de mission aux catéchistes lors d'une messe.

L'EAP a entendu les messages de souffrance des équipes engagées dans les services qui n'arrivent pas à se renouveler et dont la charge est inversement proportionnelle aux effectifs. On s'engage pour un service avec l'idée d'une rotation a priori mensuelle et on se retrouve sur le front quasiment toutes les semaines. La volonté de créer de nouveaux services a buté sur l'absence de volontaires. A l'occasion de la publication d'un tableau des services montrant leur diversité et exprimant les besoins, un appel avait été lancé qui n'avait connu aucun succès. Là aussi, n'est-ce pas la manifestation de l'absence d'esprit de communauté ?

Cela amène à se demander s'il n'y a pas d'un côté des membres sur engagés et de l'autre des « spectateurs ». Attention à l'emploi de ce mot, porteur de jugement. L'engagement est aussi dépendant des cycles de vie qui, à certains moments, laissent moins de disponibilité (jeunes parents par exemple) et il peut être aussi effectif en dehors de la paroisse sans que cela ne se sache. Il appartient uniquement à chacun de discerner s'il en fait assez.

*On ne sait pas assez qui fait quoi.*

On ne sait pas assez qui fait quoi (malgré le tableau d'inventaire des services) et il serait utile que l'assemblée soit mise en face du témoignage des personnes qui les rendent. Cela interpellerait efficacement. On ne parle pas assez des services.

L'appel aux bonnes volontés ne doit pas forcément venir des besoins ressentis (il manque une personne à la catéchèse...), mais devrait aussi partir des talents de chacun. Mais pour cela il faut se connaître, car souvent les personnes ne peuvent seules exprimer leur talent et ont besoin d'être interpellées. On n'accueille pas assez les paroissiens nouveaux dans l'assemblée.

*L'appel aux bonnes volontés  
ne doit pas forcément venir des besoins ressentis...,  
mais devrait aussi partir des talents de chacun.*

Dans le même esprit, il serait utile de faire des sondages sur les attentes des paroissiens.

Les annonces en fin de messe sont jugées perfectibles : trop longues, inventaire à la Prévert. Suggestion de se concentrer sur une annonce importante et renvoyer le reste sur le bulletin paroissial (le bulletin du pôle, Marana Tha, devrait être utilisé plus souvent par les paroisses particulières). Cela aurait plus de force que l'annonce soit faite par les personnes directement concernées.

*La coresponsabilité ne peut être  
mise en pratique que par le dialogue.*

Pas toujours pratiquée, la coresponsabilité ne peut être mise en pratique que par le dialogue. En tant que chrétiens, nous devons accepter/comprendre que la seule bonne réponse est d'avoir un esprit de service. Le désir du pouvoir n'a pas sa place et l'humilité est un trésor à déployer. Des propositions d'aides ponctuelles ou d'engagement sont proposées dans les petites annonces de la semaine.

*Nous devrions nous orienter vers plus de mixité  
entre laïcs et clercs, femmes et hommes.*

Pour travailler ensemble, les différences inévitables ne doivent pas nous séparer mais au contraire nous permettre de voir ce qui est positif et ce qui est possible. Il faut arriver à un consensus. Pour cela le dialogue dans la confiance est indispensable. Expliquer est primordial, tout le monde n'adhérant pas forcément mais pouvant comprendre et ainsi oser avancer. L'efficacité ne peut être que collective. Pratiquement, il peut être envisagé de toujours faire travailler ensemble des binômes (clercs-laïcs... sans oublier les femmes !)

Les laïcs ne demandent pas de décider, mais de participer à la décision afin de la rendre transparente pour tous, légitimant ainsi un acte d' « autorité » qui revient au final à Dieu seul !

Dans sa vie publique, Jésus a très souvent dénoncé le monopole des prêtres et des lévites, relevant les marginalisés, les pauvres, les femmes, tous ceux qui se trouvaient au bord du chemin. Nous avons une organisation similaire, avec une caste sacerdotale quasi sacrée... et en bas de l'échelle le peuple !

Il faut changer mais commencer doucement... Faire autrement ce qui a toujours été fait, puis oser faire parfois autre chose. Il faut d'abord changer de comportement pour pouvoir ensuite changer de structure... Il faut oser dialoguer et aller à la rencontre pour l'essentiel : transmettre le message de la Bonne Nouvelle.

Quelle participation, pour un malade, un handicapé, une personne qui avance en âge ? Ne les oublions pas !

La participation étant une source de joie, comment faire participer les anciens, les hospitalisés, les personnes en maisons de retraite, etc. à des projets et mouvements du diocèse ? Trouver les voies et attitudes adaptées pour permettre une participation, malgré la maladie, la faiblesse ? Participer est une force de vie, une joie ! Le service évangélique des malades, la fondation OCH, etc. peuvent nous aider à trouver des moyens de participation "utile" pour les petits, les faibles et les malades. La prière ? Le don ? Une contribution écrite ? Proposition d'un texte pour la prière universelle ? Etc.

...trouver des moyens de participation "utile"  
pour les petits, les faibles et les malades.

### **B.3- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?**

**Mots-clés : MINISTERES DE SERVICE – CORESPONSABILITE – FORMATION – ENGAGEMENT – TACHES – OBJECTIFS – DEFINIR – CHOISIR – EQUIPE – PEUR – ABUS DE POUVOIR – LAÏCS – FAIRE CONFIANCE – DELEGUER – LAISSER LA PLACE – JEUNES – CHANGER – HABITUDES – ACCUEILLIR – S'OUVRIRE – ECHAFAUDER ENSEMBLE – MISSIONS – PROPOSITIONS – EQUIPES TOURNANTES – OSER LE RENOUVEAU**

Les ministères laïcs ne sont pas suffisamment encouragés.

Les ministères laïcs ne sont pas suffisamment encouragés. Bien sûr, on recherche du monde pour assurer tel ou tel service, remplir telle ou telle fonction, voire boucher un trou. Mais peu de formation est réellement proposée aux acteurs potentiels. Pourtant, l'offre proposée dans notre diocèse est riche, mais elle est insuffisamment relayée sur le terrain.

Les ministères laïcs sont souvent des ministères de service et non pas effectués en coresponsabilité. Le premier service doit être effectué par le clerc qui, comme Jésus doit être au pied de ses fidèles !

## Les ministères laïcs sont souvent des ministères de service et non pas effectués en coresponsabilité.

Un frein à l'engagement des fidèles actifs serait la crainte de devoir consacrer trop de temps à leur engagement. Personnellement, quand j'anime les messes et que les fidèles me disent qu'ils sont contents, cela m'encourage à continuer et à faire encore mieux. De cette façon, j'ai l'impression d'exister au sein de la communauté et d'être reconnue.

A noter en préambule : le quotidien de l'Eglise mobilise beaucoup d'énergie et de temps avec peu de bénévoles engagés, d'où le sentiment d'être submergé par les tâches à accomplir, ce qui entraîne de la démotivation. Les objectifs sont trop souvent multiples (chacun a son idée !). Il faudrait donc en choisir moins et mieux les cibler. Et pour un objectif donné, faire le choix d'une équipe ou d'un responsable bien défini.

L'autorité est assez floue et pas toujours bien définie, on peut être appelé à une tâche particulière par une personne (prêtre ou laïc) sans précision détaillée sur la tâche, ses limites, son niveau de responsabilité.

La tentation d'en faire trop est toujours là ! Apprendre à gérer son temps pour faire de meilleurs choix, des choix limités pour être réellement présents dans ses engagements.

Mon expérience : en paroisse (avec nos différents prêtres successifs) et au diocèse (dans le sud avec le Spal, chargé de formation des laïcs engagés dans les paroisses, avec lettre de mission). Ce temps a été fondamental et m'a beaucoup apporté, du point de vue de l'approfondissement de ma foi, au service de la communauté et pour une plus grande ouverture sur le monde. Je ne regrette rien et ne dis pas « avant c'était mieux ! »

Mais, force est de constater :

Le diocèse avait fait un pari sur les laïcs et leur participation effective à la vie locale de l'Eglise tout en n'inscrivant pas cette démarche dans la continuité. Cela s'est arrêté, avec une impression de gâchis... et de régression par rapport aux intuitions de Vatican II.

Les clercs qui ont un certain pouvoir (et sont de moins en moins nombreux) ont peur d'une prise de pouvoir éventuelle des laïcs (réflexes identitaires d'une minorité se sentant en « danger »). Mais pourtant, eux comme nous (et comme Jésus au pied des apôtres) doivent être au service de tous, pour le bien commun de la mission. Certes, il y a aussi des laïcs qui, par besoin de reconnaissance peuvent abuser de leur pouvoir mais ils ne doivent pas être le prétexte pour ne pas faire confiance aux autres.

Le fait d'être une femme semble encore plus difficile et pourtant n'est-ce pas à une femme que Jésus s'est montré à la Résurrection ? Et ne vénère-t-on pas la Mère de Jésus ?

Savez-vous que les laïcs, en plus de leur expérience vécue dans la vie civile, ont pu aussi faire des études de théologie !

La participation peut être vécue en victime ou en coupable. Comment je délègue ? Comment les autres délèguent vis-à-vis de nous. Mettre en marche d'autres personnes, laisser la place. Il y en a qui « ont la place » et qui ne veulent pas lâcher... Accepter que d'autres prennent la place ; ne pas se retourner. Autoritarisme, abus de pouvoir : la parole du prêtre ou celle des « sachants » a plus de poids.

## Mettre en marche d'autres personnes, laisser la place.

Ce sont souvent les mêmes personnes qui participent / organisent : comment intéresser / faire que davantage de personnes se sentent faire partie de l'Eglise ou aient envie de la découvrir ? Comment trouver de nouvelles forces vives qui s'engagent, sur lesquelles on peut vraiment compter (société de consommation / zapping / individualisme / manque de temps) ?



Les nouvelles propositions ne sont pas prises en compte car les gens qui sont en place – et qui sont remarquables – ne se rendent pas compte qu'ils ne savent pas changer leurs habitudes. Et après discussion, malgré tout, ils finissent par adopter, en les verrouillant, ces propositions. Au final, rien ne change. Je pense que cela devient un obstacle pour les jeunes qui n'osent pas prendre la place qui leur revient, comme beaucoup d'autres personnes de la communauté d'ailleurs.

Des efforts peuvent être faits pour accueillir toutes les bonnes volontés qui veulent s'investir sur la paroisse. Laisser chacun essayer. Organiser une fête paroissiale et en parallèle, des portes ouvertes pour proposer les missions : catéchèse, service aux pauvres, liturgie, animation, décoration de l'église, *lectio divina*, préparation au mariage, baptême, accompagnement des funérailles, groupes de prière, de louange, équipe d'évangélisation, etc. Que les gens se rencontrent et échauffent ensemble les missions de la paroisse, des chrétiens.

## Que les gens se rencontrent et échauffent ensemble les missions de la paroisse, des chrétiens.

Proposer des équipes qui tournent, proposer un engagement sur 3 ans (renouvelable, s'il n'y a pas de successeurs), pour éviter les monopolisations et découvrir de nouveaux talents. N'ayons pas peur de la nouveauté, pour ne pas scléroser l'Église.

N'ayons pas peur de la nouveauté,  
pour ne pas scléroser l'Église.

Il faut s'ouvrir aux propositions des jeunes, car ils sont l'avenir de l'Église. Oser le nouveau et ne pas se dire « on fait ça depuis 30 ans autant continuer ».

Ceci dans le but de créer une vraie communion fraternelle entre les paroissiens. Une vraie vie paroissiale ne peut que rayonner et évangéliser sur l'extérieur, surtout en ces temps de crise sanitaire où les liens sociaux se sont détériorés.

Une vraie vie paroissiale ne peut que  
rayonner et évangéliser sur l'extérieur.

### Propositions

Le ministère de la Parole n'est-il pas à partager en faisant intervenir des laïcs pour des homélies. Un couple prêtre/diacre-laïc ?

Nous demandons (ACI) par exemple :

- Pourquoi ne pas faire des ADAP, réunissant de petites communautés, animées par des laïcs (!) et qui seraient pour tous accessibles et compréhensibles.
- Pourquoi ne plus faire de célébrations pénitentielles (en Avent et en Carême), en reconnaissant la dimension communautaire de notre condition humaine pécheresse ?

Le don en argent est aussi un moyen de participer activement à la vie de l'Église.

## B.4- Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'Eglise particulière ?

Mots-clés : EAP – EMP – INFORMATION – DECISIONS – CONSENSUS – DEMOCRATIE – SYNODALITE – ECOUTE – PARTAGE – CONCERTATION – RELAIS – BOITE A IDEES – RESPONSABILISER – DISCUSSIONS – PRATIQUES DIRECTIVES – OUVERTURE – ECOUTE – AIDER A LA PARTICIPATION – ENVOI EN MISSION

C'est bien qu'existent les EAP constituées de laïcs qui réfléchissent à la vie de la paroisse et font des propositions. Pour autant, selon la personnalité du prêtre auquel elles se réfèrent, le dialogue et les décisions sont plus ou moins bien réalisés dans un esprit de consensus et de démocratie. Ce que je souhaiterais, et je le dis depuis longtemps, c'est que les paroissiens soient informés des décisions les plus importantes des EMP. Cela permettrait de : 1) connaître leur rôle et 2) d'être en mesure d'apprécier leur engagement et leur travail pour la vie de la paroisse.

### Est-ce que l'EAP joue son rôle ?

Elle organise le planning des messes mais pour le reste, on n'en sait rien car il n'y a pas de comptes-rendus ni d'informations diffusées.

Ce sont principalement des appels à participer à un service, et peu d'appels pour donner un point de vue sur des sujets de l'Eglise locale. Constituent-ils une expérience féconde ? La synodalité est un esprit à acquérir, à travailler, à partager ! On en revient toujours à ce qui motive la synodalité : l'écoute et le partage de la Parole de Dieu. Sans ce socle nous n'aurons jamais un esprit synodal !

### La synodalité est un esprit à acquérir, à travailler, à partager !

Les décisions sont souvent prises en dehors de l'EAP, ou modifiées ultérieurement avec concertation restreinte.

### Les décisions sont souvent prises en dehors de l'EAP...

À l'EAP, l'EMP et les différents conseils, la participation de tous impliquerait qu'il y est un relais entre ces groupes et l'ensemble des paroissiens, pour demander un avis, à ceux qui le veulent, sur les projets / questions du moment dans ces groupes. Mise en place d'une boîte à idées permanente, physique et/ou virtuelle.

Il me semble que pour les questions d'argent, il n'est pas bon que le curé décide sans discuter avec l'ensemble de l'EAP. Plutôt que de faire un chèque qui peut créer de la jalousie, de l'injustice et de l'assistanat, mieux vaut voir avec les personnes concernées comment mobiliser la paroisse pour les accompagner et les soutenir. Bref, il faut apprendre à responsabiliser les chrétiens.

### Il faut apprendre à responsabiliser les chrétiens.

Il nous semble que les prêtres de notre paroisse, installés sur notre secteur depuis un an et demi, ont tendance à décider et à faire seuls. Nous ressentons les diverses commissions (liturgie, comité de gestion, travaux, etc.) comme étant un peu un simulacre de discussions /

décisions. Comment les personnes engagées vont-elles garder leur enthousiasme dans la vie de service à l'Eglise ?

Un organisme, même s'il n'est que consultatif, ne peut être pérenne et force de propositions, que si les consensus qui en découlent sont mis en œuvre, pour une certaine part d'entre eux.

Il n'y a pas vraiment d'encouragements mais plutôt des pratiques directives car les prêtres ne sont pas souvent disponibles. Certains laïcs sont pressurés et fatigués de cet état de fait.

Une difficulté : un prêtre arrive sur un secteur avec ses charismes. Les laïcs s'y adaptent. Ce prêtre est remplacé quelques années plus tard par un autre avec d'autres charismes. On efface alors beaucoup de ce qui a été fait et on recommence. Les paroissiens sont des « pions » et doivent être malléables ... Pas toujours facile à vivre.

Déception car ce paragraphe « Autorité et Participation » nous rappelle que les propositions de Vatican II ne sont plus appliquées ici, en ce moment.

Le prêtre avec les membres de l'EAP se réunissent régulièrement et ont le souci de la vie de la paroisse : au niveau organisation, sur ce qui va, ce qui va moins bien, sur les difficultés rencontrées, sur les projets à mener durant les temps forts liturgiques... La participation d'autres personnes, à certains temps et moments de l'année, permettrait une ouverture : des responsables de services, des mouvements et associations de la paroisse, du service de la catéchèse, de l'aumônerie des jeunes. Elle permettrait aussi une meilleure écoute de ce qu'ils vivent dans leur mission, leurs difficultés et les adaptations à apporter pour être au plus près de la Communauté paroissiale, du souhait des jeunes, pour aller rejoindre ceux et celles qui n'y sont pas. Et permettrait de connaître mieux tout ce qui se vit dans la paroisse et une écoute sur ce qui se vit à l'extérieur.

*La participation d'autres personnes, à certains temps et moments de l'année, permettrait une ouverture...*

Pour aider à la participation, il faut porter à la connaissance les services, associations, mouvements en les présentant à la Communauté.

Ainsi, le SEM a besoin d'être reconnu, entendu, de s'exprimer directement et d'être visible auprès des paroissiens. Par un envoi en mission devant la Communauté paroissiale et remise d'un objet, signe de la présence de la Communauté auprès des malades, personnes âgées et isolées (custode, Charte du bénévole, écharpe blanche...).

*Comment associons-nous concrètement les chrétiens de nos paroisses et communautés à réfléchir ensemble... et à décider ensemble des choix et des moyens à prendre... ?*

## B.5- Comment sont définis les objectifs à poursuivre... ?

**Mots-clés : CHOIX PASTORAUX – DEFINIR ENSEMBLE – DECIDER ENSEMBLE – ASSOCIER – DEMANDER – DEBAT – ECHANGE – FORUM – CORESPONSABILITE – PERSPECTIVE PARTAGEE – PARTICIPER A LA DECISION – DEMOCRATIE PARTICIPATIVE – CONSULTATION – DELIBERATION – EXPRESSION DE LA DIVERSITE – CONSENSUS – TRAVAIL EN EQUIPE – REMONTEE – INFORMATION**

La démarche synodale n'est-elle pas le moment venu de revaloriser la dimension essentielle de l'apostolat - peu relu concernant les choix pastoraux - et de nous inspirer à nouveau de ce texte connu « *Gaudium et Spes* ». « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire* ».

Cet appel du Concile à être attentif et proche pastoralement est toujours d'actualité. Tous nos textes d'Église, nos déclarations, nos homélies intègrent l'attention aux plus fragiles, aux plus pauvres, aux réfugiés, aux démunis, aux prisonniers exprimant une étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine.

Mais qu'en est-il réellement dans les faits ? Comment et avec qui sont réfléchis, définis et soutenus localement les choix pastoraux dans le cadre de nos EMP ou EAP ? Comment associons-nous concrètement les chrétiens de nos paroisses et communautés à réfléchir ensemble à ces réalités de société chez nous et à décider ensemble des choix et des moyens à prendre comme appel et signe de l'Évangile pour plus de présence chrétienne au service des plus pauvres ?

### Comment et avec qui sont réfléchis, définis et soutenus localement les choix pastoraux dans le cadre de nos EMP ou EAP ?

Il me semble que c'est de la responsabilité des EAP et EMP de créer cette dynamique. C'est une question à traiter par ces deux équipes. Les pas à accomplir ? Analyser ce qui existe et tenter de lister des innovations à proposer (à faire en EAP). Ne devrions-nous pas interroger les personnes âgées qui ne sortent plus pour raison de santé et leur demander leurs avis sur certains sujets ? Pour préparer un débat, un échange, un forum, etc.

Une bonne manière d'exercer la coresponsabilité serait de définir ensemble, au sein d'une paroisse ou d'un pôle, des objectifs et les moyens de les atteindre. Ceci permettrait d'avoir un but, ou au moins une visée, et de pouvoir vérifier où l'on en est, pour voir ce qui marche ou ce qui ne marche pas. Ce serait aussi un moyen pour chacun de pouvoir se situer dans une perspective partagée.

## *Les objectifs, d'une manière générale, sont définis par le haut.*

Les objectifs, d'une manière générale, sont définis par le haut. Nous ne demandons pas de décider mais de participer à la décision. C'est de la démocratie participative qui va à l'encontre du cléricisme habituel.

Les consultations sont souvent formelles. Or elles doivent être de vraies délibérations, permettant l'expression de la diversité. On peut être responsable mais ne pas décider seul quand des opinions fondées ont été exprimées et cela amènera obligatoirement à des consensus plutôt qu'à des décisions imposées par une minorité à une majorité.

## *Les consultations sont souvent formelles.*

A ma connaissance, nous n'avons pas de projet dans notre pôle ? Nous ne connaissons pas les objectifs à poursuivre. Nous vivons un peu au jour le jour en suivant le calendrier. Notre joyeuse rencontre, c'est la messe du dimanche.

Je ne sais pas bien comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir, quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité. Ça serait intéressant d'avoir plus d'éléments là-dessus : le fonctionnement n'est pas connu des paroissiens à part de ceux très engagés. On ne sait donc pas toujours à qui s'adresser quand on veut remonter une information / question ou proposition. Cela n'encourage pas la participation.

*On ne sait donc pas toujours à qui s'adresser  
quand on veut remonter une information,  
question ou proposition.  
Cela n'encourage pas la participation.*

## C. Discerner et décider

### Table du chapitre

**C.1- Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ? p.39**

DECISION – DISCUSSION – REPRESENTATION – RECHERCHER – VOIES NOUVELLES – DISCERNER – INFORMER – CONFRONTATIONS – OPINIONS – POINTS DE VUES – DISCERNEMENT – SYNTHÈSE – CONSENSUS – GOUVERNANCE – EAP – AUTONOMIE – DELEGATION – NOUS CONNAITRE – TRAVAILLER EN ÉQUIPE – RESPONSABILITÉS – VERROUILLAGE – FAIRE ECLORE – TALENTS

**C.2- Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ? p.42**

CONSULTATION – DELIBERATION – DECISION – INFORMATION – MANQUE DE TRANSPARENCE – ÉCOUTE DE CHACUN – RELECTURE – FAIRE LE POINT – DONNER SON AVIS – PROPOSER – PARTAGE DES RESPONSABILITÉS – ÉCOUTE DES AUTRES – DISCERNER – ATTENTES

**Comment peuvent-elles être améliorées ?**

FORMATION – MÉTHODES – APPRENDRE – CONSULTER – DELIBERER – DECIDER – PRISE DE DECISION

**C.3- Comment conjugons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ? p.43**

SYSTEME DE VOTE – PRISE DE DECISION

## C. Discerner et décider



*Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.*

Tout à fait d'accord ! Mais sur quelles références doit-on s'appuyer à l'avenir ? Les trois pôles de la vie de l'Eglise ? La théologie et surtout les Évangiles ; la hiérarchie ; les fidèles. Simplement, l'importance relative de ces 3 facteurs doit être rediscutée. Sujet à travailler...

### **C.1- Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?**

**Mots clés : DECISION – DISCUSSION – REPRESENTATION – RECHERCHER – VOIES NOUVELLES – DISCERNER – INFORMER – CONFRONTATIONS – OPINIONS – POINTS DE VUES – DISCERNEMENT – SYNTHÈSE – CONSENSUS – GOUVERNANCE – EAP – AUTONOMIE – DELEGATION – NOUS CONNAITRE – TRAVAILLER EN ÉQUIPE – RESPONSABILITÉS – VERROUILLAGE – FAIRE ÉCLORE – TALENTS**

En paroisse, les décisions sont prises sans vraiment de temps de discussion suffisant, faute de temps entre autre. C'est le "courant" le plus fort qui l'emporte, au risque de léser une partie de la communauté. On en reste aussi à l'avis de quelques uns qui se sont portés volontaires (pas d'"élection") qui parlent au nom de tous ou d'une "sensibilité".

*En paroisse, les décisions sont prises sans vraiment de temps de discussion suffisant... C'est le "courant" le plus fort qui l'emporte...*

De fait, il y aurait un vrai travail à faire sur la représentation de ceux qui sont investis dans la bonne marche de la paroisse, avec le reste des fidèles qui reste passif.

Sans doute faudrait-il passer d'une posture qui consiste à dire, de la part de la hiérarchie, qui peut faire ceci ou cela, à une posture où l'on se demanderait d'abord ce qu'il y a à faire. Bien sûr, il faut assurer la vie et le fonctionnement de la « boutique », mais comment aller de l'avant, comment ne pas être dans la reproduction de ce qui se fait ou s'est fait, mais dans la recherche de voies nouvelles, plus adaptées à notre époque, à notre contexte social.

*Sans doute faudrait-il passer d'une posture qui consiste à dire, de la part de la hiérarchie, qui peut faire ceci ou cela, à une posture où l'on se demanderait d'abord ce qu'il y a à faire.*

Pour pouvoir discerner, il est nécessaire d'être complètement informés. Il est important, pour que chacun puisse se forger un point de vue, d'acquérir un certain savoir, une connaissance ; que des outils soient mis à disposition pour approfondir, compléter les informations. En effet, comment prendre la parole sur un sujet dont on n'a aucune connaissance.

*Pour pouvoir discerner, il est nécessaire d'être complètement informés.*

Cette information, il est nécessaire qu'elle soit fournie par des sources différentes, par des confrontations, des discussions bienveillantes. Ensuite, que toutes les opinions soient délivrées à chacun pour qu'un point de vue et le discernement en question puisse apparaître.

Ces phases d'apprentissage, d'approfondissements et enfin de synthèse éventuellement sont nécessaires à toute prise de décision.

Il est aussi nécessaire de penser que tous les points de vue sont légitimes et doivent être entendus. Légitime ne veut pas dire justifiés et absolus, mais c'est de la confrontation de tous les points de vue que pourra naître un consensus menant à une décision.

*C'est de la confrontation de tous les points de vue que pourra naître un consensus menant à une décision.*

Interrogation sur le fonctionnement de l'EAP et sur ses décisions. Il a été fait remarquer que depuis deux ans les réunions d'EAP font l'objet d'un compte-rendu distribué en fin de messe, mais il faut bien admettre que la période actuelle ne lui a pas permis de se réunir autant que besoin. La gouvernance de l'EAP est à l'ordre du jour, mais le sujet n'a pas pu encore être traité.

Autre interrogation, l'autonomie ou la délégation laissée aux paroissiens pour entreprendre des projets qui leur tiennent à cœur et qui font consensus. Le prêtre a-t-il un droit de véto ?

L'idée ressort qu'il n'est pas aisé pour les paroissiens de faire remonter à l'EAP leurs préoccupations : pas de canal clairement identifié. Mettre en place une adresse mail ou un formulaire ? Un des participants a fait remonter, dans le passé, des suggestions avec le sentiment qu'elles n'ont pas été entendues.



L'idée ressort qu'il n'est pas aisé pour les paroissiens de faire remonter à l'EAP leurs préoccupations.

Actuellement, nous sommes beaucoup de paroissiens à être impliqués. Mais nous ne savons pas qui fait quoi ? Nous aurions besoin d'une mise à plat et de nous connaître pour travailler davantage en équipe. Cela pourrait permettre de partager nos compétences et ne pas être « cantonné » à un rôle parce qu'on l'a toujours fait. Cela pourrait permettre aussi de ne pas avoir toujours les mêmes personnes qui verrouillent les responsabilités. Nous manquons aussi d'une connaissance de l'ensemble des acteurs du Pôle.

Nous ne savons pas qui fait quoi ?  
Nous manquons d'une connaissance  
de l'ensemble des acteurs du Pôle.

Le Christ est venu avec un message de libération. Il voulait certainement une Église libérée, elle donne parfois l'impression de ne l'être pas, d'être un carcan au lieu d'éclosion des talents. L'Église, c'est nous !

Les décisions sont souvent tributaires d'une participation à une réunion. La réunion peut alors devenir un frein par manque de disponibilité ou de motivation des personnes sollicitées. On peut imaginer de répondre à un questionnaire sans organiser systématiquement une rencontre. Ça élargirait la participation. On pourrait proposer ce questionnaire aux personnes âgées, handicapées, etc. De plus, elles seront très heureuses de pouvoir participer à la vie de l'Église, malgré leur isolement.

Faire appel davantage à l'Esprit Saint, multiplier les occasions de le prier ; souhait que le groupe de prière du renouveau charismatique reprenne. Qui sait qu'il y a un temps d'adoration possible à Saint-Paul après la messe ?

Faire appel davantage à l'Esprit Saint,  
multiplier les occasions de le prier...

## C.2- Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?

Mots-clés : CONSULTATION – DELIBERATION – DECISION – INFORMATION – MANQUE DE TRANSPARENCE – ECOUTE DE CHACUN – RELECTURE – FAIRE LE POINT – DONNER SON AVIS – PROPOSER – PARTAGE DES RESPONSABILITES – ECOUTE DES AUTRES – DISCERNER – ATTENTES

Les procédures et méthodes de décisions ne sont pas clairement définies et parfois inconnues.

D'une manière générale, pour prendre une décision suite à une demande, il y a 4 phases :  
La phase 1 de demande et de consultation qui concerne tous bénévoles engagés dans une tâche, cette phase engendre un dialogue dans une équipe et est positive.  
La phase 2 de délibération se situe à un autre niveau où l'initiateur de la demande n'est pas forcément associé.  
La phase 3 de décision qui peut être à un niveau différent de la phase 2 est, en cas de refus, parfois subie comme une incompréhension.  
La phase 4 d'information de la décision est absente ou tronquée par manque d'explications. Ce qui crée un sentiment de manque de transparence.

Cela dépend des équipes. Il peut y avoir une vraie écoute de chacun, où la parole de chacun est prise en compte avec le même poids. Instituer une relecture, cela porte des fruits, on peut vraiment discerner et décider.

Il peut y avoir tentative de décision commune, mais sans consensus réel : des voix comptent plus que les autres, ce qui donne l'impression qu'il ne sert à rien de donner notre avis, de proposer quelque chose.

Il n'y a pas de relecture systématique de l'année. Dans ce cas, les décisions ne sont pas prises dans de bonnes conditions et la transparence n'est pas encouragée. Il faut faire le point régulièrement (1 à 3 fois par an) pour discerner ce qui a fonctionné ou non et pourquoi, afin de nous améliorer. Il faut rappeler que nous sommes au service de l'Église, aujourd'hui et pour l'avenir.

Il n'y a pas de relecture systématique de l'année.

Les procédures n'ont de sens que s'il y a une réelle volonté de partage des responsabilités. Et pas seulement pour s'occuper du pratico-pratique indeed !  
Le « discernement » est une pratique de réflexion qui fait partie de la pédagogie des mouvements AC et que nous expérimentons systématiquement dans nos équipes. En tant que responsable dans un mouvement, il m'est habituel d'être à l'écoute des autres et en capacité de discerner leurs attentes.

## Comment peuvent-elles être améliorées ?

**Mots clés : FORMATION – METHODES – APPRENDRE – CONSULTER – DELIBERER – DECIDER – PRISE DE DECISION**

Peut-être pourrait-il être proposé des ateliers, des formations ou autre modalité afin d'apprendre à consulter / délibérer / décider.

On demande la prise de responsabilité, mais les « outils » nécessaires font défaut : formation (cela commence à changer dans ce domaine), applications de gestion type Enoria, gestion modernisée.

Il serait nécessaire de faire partager les « bonnes pratiques » en formant et diffusant ces « méthodes » qui devraient inclure une phase de retour d'expérience.

Il est nécessaire d'établir les méthodes avec des spécialistes de la prise de décision.

L'image de la marche est pleine de sens. Pour marcher ensemble il faut avoir chacun un bon équipement : chaussures, sac à dos, cape de pluie, chapeau et des provisions à partager ! Le renouveau de l'Eglise ne pourra se faire sans une formation des laïcs. *« Quel malheur pour vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. »* Lc 11, 52. Une formation qui ouvre à la liberté des enfants de Dieu et permette à chacun de se mettre debout et en capacité de vivre son baptême dans l'état de vie qui est le sien. Aux pasteurs locaux donc, d'accompagner les bonnes volontés, qui ne manquent pas, en les incitant à informer leur foi. Saint Thomas d'Aquin a dit la nécessité de comprendre pour croire et de croire pour comprendre. La formation continue des clercs ne serait pas une mauvaise chose non plus ! Redevenir des apprenants les aiderait à ne pas se situer dans une position de surplomb en oubliant que l'autorité dans l'Eglise est une autorité de service. Les homélies y gagneraient certainement aussi !

## C.3- Comment conjugons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?

**Mots clés : SYSTEME DE VOTE – PRISE DE DECISION**

Innovons en mettant en place un système de vote des participants et prendre une décision pour la proposition qui aura obtenu le plus grand nombre de voix !

Le pouvoir dans l'Église, c'est toujours un service et non un amour pour la domination des frères et sœurs. Exclure du pouvoir ceux qui cherchent une emprise sur les autres. La bonne autorité est celle qui cherche à faire grandir l'autre différent !

*La bonne autorité est celle qui cherche  
à faire grandir l'autre différent !*

## Question N°3

### Recueillir les fruits à partager pour grandir dans la participation



Mots-clés : TRAVAILLER ENSEMBLE – PARTICIPER – DEVENIR ACTEUR – RENCONTRER – INFORMER – EAP – TRAIT D'UNION – PARTICIPATION COMMUNE – PARTICIPATION ACTIVE – CORESPONSABILITE – SUBSIDIARITE – SUSCITER – DEBAT – CONSENSUS

L'Esprit nous invite à travailler ensemble :

pour participer et être ou devenir acteurs, il ne faut pas rester dans l'ignorance. Les pas à faire, c'est d'aller rencontrer, porter à la connaissance, informer et être informé de ce qui se vit autour de soi.

L'EAP a un rôle important à jouer,  
il est le trait d'union entre le prêtre et la communauté.

Elle peut aider à faire entrer en relation, un rapprochement des différents partenaires pour une participation commune, active et faire naître une volonté, un dynamisme...

Bien redéfinir aux yeux des paroissiens la mission de l'EAP.

Présenter et faire connaître les membres qui la composent, représentant la Communauté paroissiale, personnes auprès desquelles nous pouvons nous adresser.

Un grand manque dans notre manière de vivre en Église réside dans le fait que nous ne mettons pas suffisamment en application un des principes majeurs de la doctrine sociale de l'Église : le principe de subsidiarité. Faire les choses au plus près du terrain est une des meilleures manières d'induire une plus forte et meilleure participation de tous.

...nous ne mettons pas suffisamment en application  
un des principes majeurs de la doctrine sociale de l'Église :  
le principe de subsidiarité.

Sans doute pouvons-nous tous relire quelques passages du Compendium de la doctrine sociale de l'Église.

Au n° 185 : « Il est impossible de promouvoir la dignité de la personne si ce n'est en prenant soin de la famille, des groupes, des associations, des réalités territoriales locales, bref de toutes les expressions associatives de type économique, social, culturel, sportif, récréatif, professionnel, politique, auxquelles les personnes donnent spontanément vie et qui rendent possible leur croissance sociale effective ».

Au n°187 : « Le principe de subsidiarité protège les personnes des abus des instances sociales supérieures et incite ces dernières à aider les individus et les corps intermédiaires à développer leurs fonctions. Ce principe s'impose parce que toute personne, toute famille et tout corps intermédiaire ont quelque chose d'original à offrir à la communauté ».

Il y a là sans doute des guides sur la manière de conjuguer autorité et participation.

En fait, il faudrait susciter plus souvent le débat, à la fois sur les sujets intéressants nos pôles, et, plus près du terrain, nos paroisses, et sur ceux intéressant la société civile. Une occasion a été manquée avec la révision des lois de bioéthique, mais d'autres sujets tels que celui-ci seront à l'avenir propices au débat.

Il faudrait susciter plus souvent le débat...

L'esprit synodal nous oblige à la réflexion sur le fonctionnement de notre Eglise, les points à confirmer et les changements à envisager restent à élaborer et approfondir, le consensus est notre objectif.

*...le consensus est notre objectif.*

Progresser dans la coresponsabilité de mission parce qu'un prêtre qui accomplit sa mission pastorale doit le faire avec la volonté d'être un accompagnateur d'âmes et de personnes, de veilleur et de serviteur (et non pas uniquement un dispensateur de sacrements et un donneur de leçons).

Briser la hiérarchie de statut et estomper la différence entre celui qui sait parce qu'il est ministre ordonné et celui qui doit accepter parce que baptisé mais laïc ; l'un ayant la connaissance des dogmes, l'autre la connaissance de la vie sociale, familiale...

Il me semble que l'Esprit nous demande d'avoir des pasteurs qui soient des vrais pasteurs. Des prêtres qui osent s'affirmer et qui peut-être pourraient être formés à être des « bons leaders ».

**PAROLE – PERIPHERIES – ACCUEIL – OUVRIR – PRESENCE – PARTAGE – DISCUSSIONS – FORMATION – VISIBILITE – MEDIAS**

Il me semble que l'Esprit nous demande de libérer la parole des fidèles et de ceux qui sont en « périphérie ». Cela passe par l'accueil. Mais où le faire à la fois concrètement et confortablement ?

*Il me semble que l'Esprit nous demande de libérer la parole des fidèles et de ceux qui sont en « périphérie ».*

Il me semble que l'Esprit nous demande d'ouvrir l'église (le bâtiment) à l'accueil de tous, avec une présence humaine. Un peu comme le font les protestants. Elle pourrait être un lieu d'accueil - pas seulement des croyants catholiques ; un peu comme nous le faisons au Secours catholique - avec des rencontres de partage (café), de formation, de discussions sur des sujets (avec confort, écran de TV et émissions KTO), peut-être de façon plus informelle, sans organisation.

*Il me semble que l'Esprit nous demande d'ouvrir l'église (le bâtiment) à l'accueil de tous...*

Il me semble que l'Esprit nous demande d'être plus visible dans le monde politique et surtout dans les médias notamment concernant les questions d'euthanasie, d'accueil des pauvres et des migrants et sur les questions d'environnement. Nous sommes guidés par le Pape François dans ce sens. Nous avons des idées et des opinions, nous voudrions que les choses changent en politique, mais nous ne savons pas comment faire.

Il faut provoquer un mouvement, pour que l'on soit obligé de se déplacer. Quelles actions concrètes sont à définir pour obtenir ce mouvement ? Une participation, par la mise en place de personnes « relais de quartier » dans la commune, de personnes référentes « veilleurs » dans la paroisse.

## **PRISE DE CONSCIENCE – CONFIANCE – MARCHER ENSEMBLE – FAIRE DIFFEREMMENT – FAIRE AUTREMENT – OSER – FAIRE DU NEUF**

Que la concertation engagée par ce synode aille vers des prises de conscience qui permettent de concrétiser une Église de confiance, entre ses membres, au niveau local autant qu'universel et qui marche ensemble pour vivre au mieux le message de l'Évangile.

L'Esprit nous demande certainement d'avoir confiance et c'est ce que nous faisons en participant et en répondant à ce questionnaire.

Il va falloir jongler entre  
« faire la même chose mais différemment »  
et « faire autrement ».

Il va falloir oser faire du neuf et « favoriser l'action de Dieu dans les cœurs, en s'adaptant à la réalité qui évolue sans cesse », Pape François aux mouvements d'Action Catholique.

Nous prions pour que ce chemin synodal  
ne soit pas une impasse,  
bien conscient qu'à une échelle mondiale  
c'est encore plus acrobatique !

